

L'Amérique n'existe pas

Fantaisie théâtrale

Tout public à partir de 8 ans

Durée du spectacle : 1h 05

Mise en scène : Dominique Lurcel

Jeu : Guillaume van't Hoff

Lumière : Guislaine Rigollet

Scénographie : Adèle Ogier

Costume : Marion Duvinage

Création le 15 décembre 2019

au Centre Culturel de l'Aqueduc
69570 Dardilly

Puis à Lyon « Théâtre Espace 44 »
en janvier 2020

Reprise à Paris « Essaiion Théâtre »
en septembre octobre 2020

Merci au TNP (Villeurbanne), au Toboggan
(Irigny) et à l'Aqueduc (Dardilly)
pour leur amical soutien

« J'ai été passionné par le texte
et par l'incarnation »

Gilles Costaz

[lien pour voir le teaser](#)



Texte : Peter Bichsel
(*Histoires enfantines*, Gallimard 1971)

une proposition de la cie
« Passeurs de Mémoires »
accompagnée par la cie
« Les Pieds dans les mots »



illustration affiche : FondationFolon@adagp2019

Rencontre avec des hommes extra-ordinaires

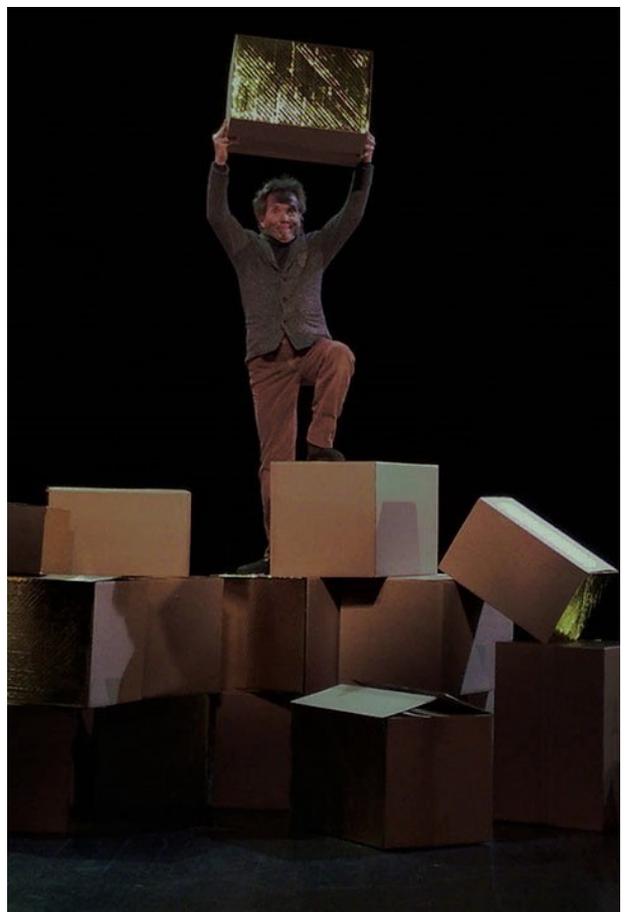
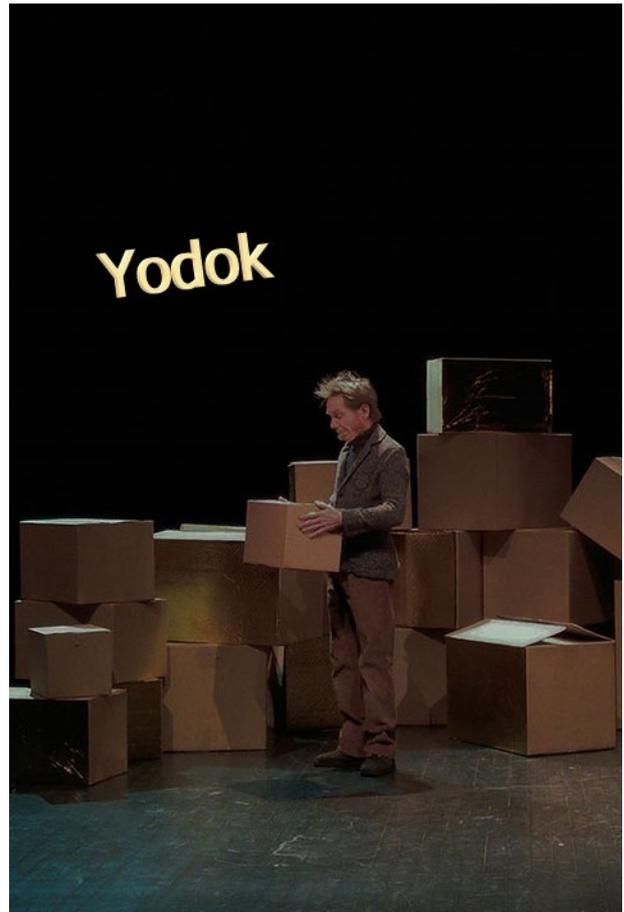
Un petit bonhomme. Chez lui. Seul. On devine, à l'extérieur, un monde gris, répétitif. Peut-être lourd ; peut-être anxiogène.

Chez Henri Michaux, notre petit bonhomme s'appellerait Plume ; chez Jean Tardieu : Monsieur ; chez Jacques Prévert : Quelqu'un. Il pourrait dire, comme Boris Vian : « Je veux une vie en forme d'arête ». Il est leur frère à tous. Il partage avec eux leur insatisfaction du monde tel qu'il est. Et comme eux, il le questionne, ce monde, il cherche des moyens pour « intervenir », pour le transformer.

Donc, il parle. Il raconte. Ses récits lui tiennent lieu d'action. Ses histoires – les invente-t-il ? Se contente-t-il de les transmettre ? – partent toujours du quotidien le plus banal, que décident de remettre en cause des personnages étranges, obstinés, ou d'autres qui, un beau jour, « s'arrêtent », disent : « ça suffit ». L'un décide de « ne plus rien savoir », l'autre entreprend de vérifier que la terre est bien ronde, le troisième, impuissant à changer les choses, décide d'en changer au moins les mots...

Et peu à peu, en douceur, chacun, à tour de rôle, remet en question des vérités qui nous sont imposées depuis le plus jeune âge. Et chacun, à tour de rôle, nous entraîne dans sa quête, dans sa lutte, dans l'élaboration, parfois laborieuse toujours excitante (jusqu'où va-t-il pouvoir aller ?) de son utopie. De sa démarche radicalement poétique, au sens originel du terme : fabricant de mondes...

Certes, le retour à la «vie normale» ne se fait pas toujours sans douleur. Le «réel» se charge du rappel à l'ordre. Mais le temps d'une histoire, on a voyagé, on a quitté les rivages connus, on a fait fi des limites imposées par le quotidien, on a respiré large, on s'est confronté à d'autres logiques, à d'autres univers. On s'est révolté, parfois ; on a souri, souvent. Et puis notre homme n'abandonne jamais. Tel Sisyphe, jamais découragé, il s'immerge très vite dans de nouvelles constructions imaginaires, qui révèlent, à chaque fois, des horizons inconnus. En tout cas, quel que soit notre âge, il nous entraîne, avec lui dans chacune de ses quêtes, irrésistiblement. La vie est ailleurs, disait Milan Kundera.



L'auteur, Peter Bichsel



86 ans, né à Lucerne, c'est un écrivain et journaliste suisse de langue allemande. Il grandit à Olten, dans le Nord de la Suisse, suit l'École normale de Soleure et commence à travailler comme instituteur en 1955.

Dès cette époque, il commence à publier des textes dans des revues littéraires ..

En 1965, il reçoit le prestigieux Prix de la «Gruppe 47 » à Berlin. Il continue d'enseigner à l'école primaire jusqu'en 1968. Dès lors il se consacre entièrement à l'écriture .

Il commence notamment à écrire régulièrement des Chroniques, d'abord pour la *Weltwoche*, puis pour le *Tages-Anzeiger* et enfin pour la *Schweizer Illustrierte*.. L'inspiration de ces Chroniques, limpides, tendres et profondes – qu'il fournira chaque semaine pendant trente-cinq ans et qui vont faire de lui, en Suisse, un mythe vivant- , il la trouve dans les cafés qu'il fréquente assidûment, dans sa proximité chaleureuse avec les autres clients, devenus pour beaucoup d'entre eux ses familiers.

C'est aussi dans les cafés qu'il trouve la source de ses *Histoires enfantines*, c'est là qu'il les improvise et les compose à haute voix, pour le plus grand bonheur de ses auditeurs qui y reconnaissent bon nombre de leurs traits... C'est de là qu'elles partiront pour être éditées puis traduites dans le monde entier...

Deux autres livres à la prose transparente et à la poésie dépouillée sont parus en France : *Le Laitier* et *Les Saisons* (Gallimard)

La légende dit qu'il a juré de ne jamais mettre les pieds à Paris. Il l'a pourtant fait, une fois, pendant le Tour de France, pour les besoins d'un documentaire (*Chambre 202*), sans quitter cependant sa chambre d'hôtel, gare de l'Est.

Politiquement engagé, Peter Bichsel a été, de 1974 jusqu'en 1981, conseiller personnel du Conseiller fédéral socialiste **Willy Ritschard**.

Par ailleurs, entre 1972 et 1996 il est à plusieurs reprises « writer in residence » dans des villes américaines et allemandes et tient des conférences et séminaires dans plusieurs universités de ces deux pays. Il reçoit de nombreux prix, notamment le « Johann-Peter-Hebel-Preis des Landes Baden-Württemberg » en 1986, le « Gottfried-Keller-Preis » en 1999 et le Prix Charles Veillon en 2000.

Il vit depuis 1968 à Bellach, près de Soleure



« Ces histoires sont des contes inspirés par le génie enfantin qui ont fait l'unanimité de la critique allemande et suisse. Ils s'adressent aux enfants autant qu'à ce qu'il y a d'enfance en chacun de nous, c'est-à-dire de faculté de scandale devant des faits ou des vérités auxquels nous sommes accoutumés depuis toujours, mais qu'en réalité nous n'avons jamais acceptés. »

La Presse en parle

Télérama'

TT

C'est l'histoire d'un homme qui raconte des histoires d'autres hommes : l'un veut vérifier que la Terre est ronde, l'autre change les mots des objets, un troisième ne veut plus rien savoir... Entouré d'un amas de cartons, le comédien, seul en scène, porte la voix de tous ces personnages étranges qui, tout en livrant leurs insatisfactions, leurs incompréhensions, leurs folies, s'interrogent un beau matin sur des vérités toutes faites et, peut-être à la façon des enfants, soulèvent des questions essentielles sur leur quotidien. Adapté des *Histoires enfantines* de Peter Bichsel, ces récits entre voyage imaginaire et absurde, fragilité et exaltation, sont une tentative poétique de réinventer le monde. **Françoise Sabatier-Morel**

SPECTACLES SELECTION
LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

Pour donner à voir cette absurdité attendrissante, Guillaume van't Hoff brasse des phrases, des cartons, des rythmes de plus en plus hallucinés, en les éclairant du sourire de l'enfant qui contemple son propre horizon, de lui seul perçu, parce que seul l'enfant est imperméable, par nature et par poésie spontanée, à l'asphyxie du conformisme. **Annick Drogou**

WebThéâtre
Théâtre, Opéra, Musique et Danse

Transformer le monde par le langage, quelle belle proposition ? Ces *Histoires enfantines* ne le sont pas tant que ça. Faussement naïves, elles invitent à rompre la glace de la conformité, à faire un pied-de-nez à notre monde normatif et à cultiver notre jardin intérieur sauvage au sein duquel chacun jouit d'une liberté inaliénable. Un spectacle délicat, souriant, qui déploie les profondeurs du texte sans y paraître. Guillaume van't Hoff porte à merveille ces fantaisies poétiques qui ont l'insolence des enfants toujours en contestation de la règle pour comprendre et mettre à l'épreuve le monde qu'ils découvrent. **Corinne Denaille**

Sortir

 **froggy's delight**
Le site web qui frappe toujours 3 coups

Ainsi, ces libertaires, asociaux, obsessionnels ou poètes, dont le dénominateur commun est sans doute la solitude, reconstruisent le monde, leur monde... Avec son physique de gamin frêle et malicieux, endossant -et portant- tous les rôles, Guillaume van't Hoff, comédien aguerri et empathique, s'avère, sous la direction de Dominique Lurcel, un exceptionnel conteur **Martine Piazzon**

Un Fauteuil pour L'Orchestre

ff Que va-t-on voir surgir de tous ces cartons ? On dirait presque ici ou là de la poussière d'étoile... Les histoires se suivent, les envies, les détails nous sont servis par Guillaume van't Hoff, qui sait parfaitement modifier chaque demie seconde en une autre demie seconde, qui ne ressemble en rien à la précédente... **Nicolas Brizault**

CULTURE-TOPS
CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

La candeur du regard, le vertige du langage. Il y a quelque chose du Petit Prince dans ces personnages bousculés dans leur idéalisme, leur pureté et leurs questionnements sur le quotidien des hommes.

Guillaume van't Hoff a toute l'expressivité qui convient pour incarner sur scène ces personnages lunaires. Il prend à bras le corps mais en délicatesse un texte apparemment simple qui exige en fait beaucoup de mémoire, de souplesse d'esprit et requiert une grande sensibilité. **Véronique Roland**

Le Parisien

«

L'Amérique n'existe pas » plein de fantaisie
Des histoires qui s'adressent aux enfants et à la part d'enfance encore vivace chez les adultes.

V. R.

Théâtre du blog

Guillaume van't Hoff nous entraîne dans un univers absurde et poétique : on devine, chez les êtres imaginés, une solitude extrême, qu'ils peuplent de leurs fantaisies et de leurs rêves. Avec eux, le comédien questionne notre société normative et cherche à prendre la tangente... Il nous fait voyager pendant une heure dix, loin des rivages connus vers d'autres horizons, à la rencontre de vies minuscules et d'une humanité différente... Avec une ironie amusée et amusante .

Mireille Davidovici

Holybuzz

Car, si en filigrane se profile toujours une petite leçon de philosophie, en surface on ne se prive pas de rire. Même les adultes sont rejoints par ces questions qui, sous un aspect faussement absurde, traitent de la vie en société. Et en ces temps moroses cela fait du bien de retrouver, ne serait-ce que le moment d'un spectacle, notre âme d'enfant.

Pierre François



C'est à la fois drôle et vertigineux

Il y a dans ces histoires, imaginées par l'écrivain journaliste suisse Peter Bichsel, une fantaisie qui frôle parfois la folie par son côté obsessionnel. On pense à Michaux mais surtout à Georges Perec et à l'Oulipo.

Micheline Rousselet

théatres.com

Cet ovni théâtral ouvre avec bonheur les portes de notre imaginaire.

Les clins d'œil fusent et nous rappellent pêle-mêle Jacques Prévert, Jean Tardieu ou encore Henri Michaux. Ces histoires et ces récits font l'objet de mélopées compulsives et entêtantes ouvrant la voie à une salutaire remise en question. Ce spectacle aux résonances poétiques nous entraîne dans un voyage au long cours aux horizons inconnus et lointains mais sûrement en étroite connexion avec nous-mêmes ! **Laurent Schteiner**



« l'Amérique n'existe pas et vous ? »

Nous pourrions continuer la conversation avec les personnages de Peter Bichsel lesquels nous rappellent que le fantastique, dans le fond, est à portée de main, qu'il peut nous entraîner très loin à partir d'un petit rien.

Guillaume van't Hoff a le physique de l'emploi, mi-homme, mi-enfant, il a la grâce d'un lutin qui applaudit à toutes les folies des personnages de Peter Bichsel.

Le spectacle mis en scène par Dominique Lurcel est une véritable boîte de Pandore contre l'ennui. A ne pas manquer !

Evelyne Trân

L'EQUIPE

La mise en scène/ Dominique Lurcel



Enseignant pendant 30 ans –dont 15 passés au Lycée autogéré de Paris qu’il a contribué à fonder –, Dominique Lurcel n’a jamais cessé de pratiquer le théâtre. Etudes universitaires avec Léotard. Une rencontre fondatrice avec Armand Gatti en 1968, point de départ de 30 ans de compagnonnage –il mettra en scène cinq de ses pièces. Nouvelle rencontre avec Jean-Louis Barrault, qui monte, en 1986, son ***Théâtre de Foire, publié trois ans plus tôt.***

A partir de 1989, il met en scène Büchner, Diderot, Annie Ernaux, Musset, Dubillard. Et Lessing, dont il monte ***Nathan le sage*** en 1996. L’année précédente, il a été invité au Festival d’Avignon (France Culture), où il a créé ***Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations*** – un spectacle qui se joue encore aujourd’hui (plus de 200 représentations en juillet 2019).

En 1997, il fonde en Ile-de-France sa Cie, Passeurs de mémoires. Depuis cette date, 18 créations, dont ***Mistero Buffo Caraïbe*** (textes de Dario Fo), ***Soliloques*** et ***Stabat Mater Furiosa*** (Jean-Pierre Siméon), ***Mange-moi*** et ***Debout*** (de Nathalie Papin), ***Une saison de machettes*** (Jean Hatzfeld), ***Folies coloniales, Algérie années 30*** (montage de textes historiques), ***Le Contraire de l’amour*** (Journal de Mouloud Feraoun, 1955/1962), ***L’Exception et la règle*** (Brecht), ***Pays de malheur*** (Younès Amrani et Stéphane Beaud), ***Comme si j’étais à côté de vous*** (lettres de Diderot à Sophie Volland)...

En 2013, il accompagne, en région lyonnaise, un groupe de rescapés du génocide tutsi dans une transmission scénique de leurs récits d’enfance. En 2015, suite aux attentats de janvier, il décide de mettre en scène, pour la troisième fois après l’avoir édité en Folio-Théâtre (Gallimard), ***Nathan le sage*** : la création a lieu en janvier 2017. Après une série parisienne en avril-mai 2017, le spectacle atteint les 40 représentations fin 2018.

En 2018/2019, Dominique Lurcel mène un travail de longue haleine avec plusieurs lycées professionnels de Villeurbanne autour du dernier livre de Stéphane Beaud : ***La France des Belhoumi, portraits de famille, 1977-2017*** – avec le soutien de la DRAC AURA, du Rize-Centre Culturel de Villeurbanne, et du Rectorat de Lyon. Il prépare pour mars 2020 une version scénique des premiers entretiens de Stéphane Beaud et Samira Belhoumi : ***Passeports pour la liberté***. Une création reportée à la rentrée 2020 pour cause de virus... Juste avant le confinement, il a créé, fin 2019 à Lyon, ***L’Amérique n’existe pas***, de Peter Bichsel.

En mai 2018, Passeurs de mémoires est devenue une Cie de la région AURA.

Toute sa vie, Dominique Lurcel a souhaité articuler pratiques théâtrales et pratiques pédagogiques. Passionné par la question de la transmission, il a, à côté de ses créations professionnelles, développé régulièrement actions et projets avec amateurs, en privilégiant les rencontres avec les « minorités visibles », mais aussi en milieu carcéral (où il a également enseigné). Sa démarche s’inscrit clairement dans le cadre d’un théâtre de service public, hérité de Jean Vilar : primauté du sens, porté par des écritures fortes : un théâtre du verbe, ancré dans les questions de société les plus actuelles, en quête permanente d’échanges avec les différents publics, et porté par la question, posée par Lessing, de « tout ce qui rapproche et ce qui sépare les hommes

Le jeu : Guillaume van't Hoff



Guillaume van't Hoff est un comédien polymorphe. Il a, certes, joué dans une quarantaine de spectacles « classiques » -dont les célèbres *Exercices de style*, de Raymond Queneau, dans la mise en scène de Michel Abécassis, présenté depuis 20 ans sur les scènes françaises ; Il a joué Büchner, Molière (sur un monocycle...), Lope de Vega, Musset, Marcel Aymé... Il est depuis quatre ans un extraordinaire Lucky dans *En attendant Godot*, de Samuel Beckett, mis en scène par JC Sachot.

Mais sa formation très diversifiée, dans les années 80, (cours Jean Périmony, Théâtre de l'ombre, stages de mime, de chant, d'acrobatie, de clown, avec des formateurs aussi variés que Bruce Myers, le Roy Hart Theater, Sylvain Maurice), ses expériences prolongées auprès de diverses troupes à l'étranger (Grande-Bretagne, Australie, Autriche), sa capacité à jouer indifféremment du tuba, du concertina ou de l'accordéon, sa maîtrise du jonglage, de l'échelle d'équilibre, du monocycle... lui ont permis de se confronter à l'univers de l'Opéra (*Le Barbier de Séville*, mis en scène par Coline Serreau), et, fréquemment, à celui du cirque (*Le fou de Bassan*, cie Rasposo).

Il est capable d'endosser tous les rôles, tous les physiques, d'avoir tantôt 15 ans, tantôt 90... Depuis 2007, il est clown à l'hôpital, dans le cadre de l'association **le Rire médecin**.

Il a déjà travaillé à deux reprises sous la direction de Dominique Lurcel : dans *Folies coloniales, Algérie, années 30* (2009/2012), et dans *L'Exception et la Règle*, de Brecht (rôle principal du marchand), en 2010.

La lumière : Guislaine Rigollet



Diplômée de l'ENSATT en 2001 du département réalisation lumière, après un mémoire de fin d'études consacré aux interactions entre la lumière et les textiles (« lumière et textiles : de l'opacité à la transparence »), elle s'intéresse à toutes les formes de spectacle vivant. Abordant les projets en « artisan » au service du spectacle, c'est par l'écoute et l'échange qu'elle essaie de proposer une lumière juste sensible et efficace, qui passe souvent par la simplicité. En 2016 elle se forme au mapping vidéo. Elle explore ainsi l'intégration de la vidéo

à sa pratique de la lumière (mouvement, matière, cadrage...), à exploiter pour éclairer les corps et modeler l'espace scénique, et non uniquement pour projeter un média sur un écran.

Comme éclairagiste, elle met en lumière des spectacles de théâtre, de danse et des ensembles musicaux. Elle collabore entre autre avec les compagnies Ariadne/Anne Courel, Brainstorming Cie, Chiloé/Isabelle Paquet, A Corps Bouillon/Cécile Bergame, La Barak/Nawal Lagraa. En collaboration avec L. Defranoux, elle aborde l'installation plastique avec un travail autour de *Barbe Bleue* et du féminisme. Régisseuse lumière, elle tourne en France et à l'étranger : pour la marionnette (Cie Philippe Genty, Cie MA, Cie Chiloé), pour le théâtre (Cie Parnas/Catherine Marnas, Cie Michel Raskine, Les trois 8, Cie Passeurs de mémoires, Cie Brainstorming, Cie feu Follet, ...), pour la danse (Cie Kafig, Cie Le grand jeté, Arushi Mugdal/Roland Auzet)

La scénographie : Adèle Ogier



Formée à l'Ecole Boule, puis à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris dont elle sort major de promotion en scénographie, elle aime créer des scénographies qui soient de véritables supports ludiques et sensoriels, pour les acteurs comme pour les spectateurs. En cela, elle favorise la malléabilité, la mobilité voire la faculté de métamorphoses des

éléments qu'elle conçoit, et aime mettre en avant des matières et matériaux utilisés « en quantité », de façon brute ou détournée. Elle a travaillé notamment : côté théâtre, avec Guy Claude François, Julien Gaillard, Karl Naëgelen, Christophe Guétat, Alfred Spirli, Nicolas Villenave, Abdul Alafrez, Julie Lardrot, Phia Ménard, Adèl Nodé Langlois, Cille Lansade, Delphine Lanson... (théâtre d'objets, cirque, magie, théâtre) ; côté cinéma, avec Eric Jameux, Jean Baptiste Delaubier, Mohammed Ismaël (chef d'œuvre sur 7 courts et moyens métrages, 1 long). Elle codirige L'atelier du vent, compagnie dans laquelle elle écrit et met en scène des pièces visuelles, et prolonge ses recherches scénographiques en collaboration avec différentes compagnies.

Les costumes : Marion Duvinage



C'est au sein de la Cie d'art de rue Kak40 que Marion affirme son désir de jouer avec matières et vêtements.

Après des études d'histoire de l'art, elle intègre un Dma costumier-réalisateur à Nogent sur marne.

Elle collabore également dans des lieux comme le Théâtre du Peuple, le Théâtre Gérard

Philipe et le cirque équestre Zingaro en réalisation et accessoires.

Depuis 2007, elle participe à de nombreux projets notamment avec le théâtre de la Mezzanine, la Cie Mano Labo et L'IVT où elle développe une approche quittant le vêtement traditionnel en jouant avec le corps et les matériaux pas toujours textiles.

Elle développe aujourd'hui des expérimentations vers la lumière et l'électronique embarquée adaptée au textile en créant une robe en fibre optique pour le Théâtre du Palais Royal, ainsi qu'un travail plastique autour de masques interactifs et naïfs exposés lors de la fashion and tech week.

Pour Dominique Lurcel, elle a déjà créé les costumes de *Nathan le sage*, en 2017.

Passeurs de mémoires,

1, Cours d'Herbouville, 69004, Lyon

Représenté par

Philippe Valls en qualité de **Président**

Siret **41990118600041**

APE **9001Z**

Licences : **N° 2-1115943 N° 3-1115944**

ciepasseursdememoires@gmail.com

06 87 20 79 11

Administratrice : Céline Bothorel

cbothorel@gmail.com

06 84 56 07 07

Site Cie : www.passeursdememoires.com

Facebook : [passeursdememoires](https://www.facebook.com/passeursdememoires)

les Pieds dans les Mots

62, rue des Fontenelles, 92310 Sèvres

Représenté par

Philippe Catoire en qualité de **Président**

Siret **85183077800011**

APE **9001Z**

Licence **PLATESV-D-2020-001756**

lespiedsdanslesmots@gmx.fr

